

La Compagnie Quand les Moules auront des Dents présente

GERMAINE & germaine

Prix du Public
MIMOS 2016



Contact Diffusion : Julien Versange - 06.41.97.18.55 - lesmoulesdiffusion@gmail.com

www.quandlesmoulesaurontdesdents.org

SYNOPSIS

Germaine et Germaine, duo gestuel et clownesque pour deux mamies et leur banc. Il y a la ville, il y a cette rue, il y a ce banc et ces deux petites vieilles qui passent le temps. Jamais là où on les attend, parfois malicieuses, souvent irrévérencieuses, toujours joueuses, ces deux mamies un peu sadiques et pleines d'humour livrent un regard tantôt doux, tantôt acerbe et cruel sur le monde qui les entoure. Facétieuses et déjantées, ces deux-là nous entraînent dans leur monde burlesque et absurde où la vieillesse se joue et se déjoue.



Germaine et Germaine se jouent de nous, mais c'est pour mieux rire de tout ! Presque sans un mot, elles cultivent leur grain de folie comme un trésor et mènent une guerre invisible contre l'ennui et le temps qui file, contre la mort qui va bientôt venir. Germaine et Germaine sont comme un petit remède contre la solitude et l'indifférence générale. Une pastille Vichy, piquante et rafraîchissante, qui fond en un éclair, pour finalement nous rappeler que du haut de nos solitudes, il est bon de nous rencontrer, de rire et de partager.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Quand les Moules auront des dents

est née de l'envie sérieuse de sérieusement ne pas se prendre au sérieux pour provoquer de sérieux fous rires. Notre mot d'ordre: avec une certaine dose d'absurde on peut déplacer des montagnes. Sérieusement utopistes, les membres de la compagnie expérimentent un fonctionnement collégial où toutes les décisions sont prises en commun. C'est donc très sérieusement que l'équipe des moules auront des dents a fait le choix d'un théâtre de rue absurde et engagé. A l'absurdité du monde, la compagnie oppose une bonne dose d'humour et espère ainsi rencontrer le plus absurdement possible les spectateurs et spectatrices et les encourager sérieusement à partager et s'entraider le temps d'un fou rire.



LA GENESE DU PROJET

Mais d'où viennent Germaine et Germaine ?

Après s'être rencontrées au Samovar, Adèle et Camille ont constaté que mêler leurs univers peuplés de marionnettes et d'accordéon, d'ogresses et de scie musicale serait une chouette idée. Toujours avec humour, elles se sont aperçues qu'elles avaient les mêmes choses à dire et c'est là que Germaine et Germaine sont nées.

« Réunies autour d'une envie commune, faire un théâtre populaire de qualité et toucher le plus grand nombre, le choix de la rue s'est imposé à nous. Nous souhaitons nous emparer de l'espace public et créer une forme presque invisible, apparaître là où on ne nous attend pas. En créant Germaine et Germaine, deux vieilles dames assises sur un banc public, nous investissons la rue presque clandestinement. Nous partons d'une situation quotidienne et banale pour mieux décaler le réel et surprendre les spectateurs et spectatrices.

Aller à l'encontre des clichés, lutter contre l'indifférence générale, rendre visible les invisibles... voilà le premier but de ce spectacle. Donner une voix, même silencieuse, à celles et ceux que l'on n'entend pas, voilà le mot d'ordre qui sous-tend notre démarche artistique. C'est pourquoi il nous a paru pertinent de nous placer du côté de vieilles personnes. Dans une société productiviste, quelle place donne-t-on à celles et ceux qui ne sont plus productifs-ives ? En nous plaçant de leur côté, c'est une certaine vision de la vie que nous défendons ici, loin de la comptabilité, plus près de l'humain et du social. Utopistes ? Peut-être mais sans jamais perdre notre sens de l'humour ! »

NOTE D'INTENTION



Avec **Germaine et Germaine** notre première recherche a consisté à décaler le quotidien. En campant deux grand-mères, nous avons voulu jouer avec le cliché, lui tourner autour pour mieux l'éviter. En faisant l'inverse de ce qu'on attend d'elles, en faisant un pas de côté, nos Germaines disent qu'elles ne sont pas d'accord. Non, elles ne seront pas ce qu'on attend d'elles. Loin de la leçon de morale, leur mot d'ordre pourrait être celui de l'An 01 (BD de Gébé et film réalisé en 1973 par Jacques Doillon, Gébé, Alain Resnais et Jean Rouch) :

« **On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste** »

Car il est aussi question de l'arrêt, de cette pause dans le temps, de ce moment particulier qu'est la vieillesse. Cet âge où on a tout le temps de ne rien faire mais où le temps nous est compté. Qu'allons nous faire du temps qui reste ? C'est à cette question que nous avons voulu répondre en jouant avec des petits riens, en sublimant les choses banales de la vie, en rendant hommage au temps qui passe et à l'ennui. Mais toujours avec la malice du clown, ce petit décalage, ce grain de folie qui lui est propre.

N'est-ce pas le rôle du clown ? Donner à voir un autre point de vue, être là où on ne l'attend pas, déranger, faire réagir ? Faire rire les spectateurs et spectatrices en leur donnant à penser, se faire « le miroir rigolant » de nos humanités, voilà notre envie.

Pour créer un langage universel, nous avons développé un jeu visuel principalement basé sur le corps. Ainsi, nos Germaine ne parlent pas ou peu mais racontent quand même beaucoup. Dans cette démarche de théâtre gestuel et de clown contemporain, il nous a paru pertinent de nous départir du traditionnel nez rouge. Nous restons cependant attachées au code du jeu masqué.

Ce qui nous touche, ce sont nos banalités communes, ces petits riens qui nous rassemblent. Les excentricités quotidiennes de Germaine et Germaine font réagir les spectateurs et spectatrices. C'est ce rire qui nous intéresse : le rire provoqué par les similitudes de nos petites folies.

Ce qui surprend avec Germaine et Germaine, c'est ce petit grain de malice qu'elles ont au fond des yeux, ce souffle de révolte qu'elles ont conservé vaille que vaille au gré des aléas de la vie, ce petit goût d'enfance qu'elles cultivent **comme un trésor.**



ADELE MICHEL

Issue d'une famille d'éducateurs, **il n'en fallait pas plus** pour qu'Adèle attrape le virus : Elle aime les gens ! Alors elle a cherché ce qu'elle pourrait faire pour les rencontrer, leur parler et les aimer à temps plein. Éducatrice, animatrice, philosophe, chanteuse de Jazz, trompettiste à ses heures perdues et même comédienne au conservatoire, elle en a fait des choses. Et puis un jour, PAF c'est la révélation : un nez rouge et deux années au Samovar plus tard, elle a enfin trouvé sa place ! Depuis elle joue dans pleins de projets et un peu partout ce qui lui permet de rencontrer pleins de gens différents, des grands, des petits, des jeunes, des vieux, des femmes, des hommes, des Français, des Suisses, et même des Bretons ! Avec sa compagnie Quand les Moules auront des dents, elle compte bien faire le tour de France, du continent et même du monde, pour jouer Germaine et Germaine de Paris à Acapulco, de Reykjavík à Antananarivo pour rencontrer et aimer tout plein de gens différents.



CAMILLE MOUKLI-PÉREZ

Depuis l'âge de 7 ans, déjà **haute comme trois pommes**, Camille voit les choses en grand : elle sera clown. Quelques tours de piste en monocycle et trois airs d'accordéon plus tard, la voilà animatrice. Pendant quelques années, elle entretient son âme d'enfant auprès des petits et des plus grands. Dans la ville rose, elle joue avec un chien jaune, un spectacle poétique et musical qu'elle tournera de rade en rade près de la daurade. Et puis un jour, elle prend ses valises pleines de marionnettes et sa clarinette et débarque à Paris, pour une nouvelle vie pleine de clowneries. Après deux ans au Samovar, la voilà fin prête à emmener ses 150 centimètres partout où elle pourra user de son art pour faire rire petits adultes et grands enfants. Avec sa compagnie Quand les Moules auront des Dents et son spectacle Germaine et Germaine, elle compte bien se hisser en haut de l'affiche, pour voir si le monde est plus beau vu d'en haut !



DISTRIBUTION



Création et jeu :

Camille Moukli-Perez et Adèle Michel

Regard extérieur :

Juliette Grammatico et Brian Henninot

Chargé de diffusion :

Julien Versange

Crédits Photos :

Marie-Christine Gozalo, Gilles Mauron, Fabien Debrabandere, Thom.

Création Affiche :

Oréli Robin

Partenaires :

L'école de clown du Samovar (Bagnolet, 93), La Compagnie du bout du Nez (Moissac, 82), Collectif Curry Vavart (Paris, 75), La Cale (Cognac, 16), La Grange Théâtre (Thourie, 35), La Cie des 3 Valoches (Bazouges-la-Pérouse, 35), Les Abattoirs (Rioms - 63), La Bertoche (Le Mans, 72).

REVUE DE PRESSE

Journal de Millau - Jeudi 21 février 2019

SAINT-GEORGES DE LUZENÇON

« Germaine et Germaine » : Un régal !

THÉÂTRE En ce dimanche 10 février la salle des fêtes accueillait une pièce de théâtre du programme proposé par la commission culture de la commune. Ceci dans le cadre des Echapées du Théâtre avec la volonté d'offrir ce type de spectacle culturel sur la commune comme le souligne Mme Chureau en sou-

haitant la bienvenue aux spectateurs.

A 17 heures la salle était pleine avec environ 200 personnes prêtes à écouter « Germaine et Germaine ». L'une plus patibulaire et l'autre plus enjouée, un duo qui fonctionne à fond avec leurs mimiques et des paroles qui ressemblent à des onomatopées.

Au fil du temps plusieurs petites scénettes autour d'un banc témoin d'une étape de la vie de ses deux dames. La participation du public ajoute un trait supplémentaire à la pièce qui est résolument humoristique pour le bien de tous.

Festival Chalon dans la Rue 2018

QUAND LES MOULES AURONT DES DENTS CLOWN

Elles croquent la vieillesse à pleine dent



Germaine et Germaine, deux petites vieilles sur un banc, essayent comme à leur habitude de déjouer la monotonie de leurs vies de retraités en cultivant leurs graines de folie. Un duo de clowns dynamique qui fonctionne bien, nous faisant passer un bon moment, parsemé de rires et de partages, autant pour les adultes que pour les enfants. Avis aux amateurs d'humour burlesque : l'une des forces du spectacle est justement son comique de répétition très mouvementé et complètement déjanté, mené à bien par ses deux excellentes comédiennes pleines d'énergies mais surtout de bières fraîches et de petits sablés.



Hugo GUILLEMIN

■ Un spectacle pour petits et grands. Photo Hugo GUILLEMIN

PRATIQUE Germaine et Germaine. Spectacle gratuit de 45 mn jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 10h au Bastion Bas.

Germaine et Germaine super-mamies

humour

- Deux mamies font les clowns ce samedi à La Couronne
- En fait, deux jeunes comédiennes qui ont remporté le prix Mimos
- Un duo doux et drôle, un brin cruel.

Thierry CORDEBOEUF
t.cordeboeuf@charentelibre.fr

Elles sont toute jeunes, à peine à la trentaine, mais quand elles déboulent sur scène, le public ne voit que deux grands-mères impayables. Germaine et Germaine, qui vont le faire rire pendant une heure. Deux mamies magnifiques, drôles à souhait, parfois cruelles, et sacrément douées pour leur grand âge. Adèle Michel et Camille Moukli-Perez, clowns et comédiennes,

sont cet après-midi à La Couronne, pour un grand moment à savourer au jardin de la biodiversité (1). Le plaisir, il commence avec le nom de la compagnie, Quand les moules auront des dents, née en 2015 du côté de Poitiers. Mais ce premier spectacle, *Germaine et Germaine*, a germé lors d'un stage du côté de Tusson, et il a en partie été conçu à Cognac, lors d'une résidence au centre social de Crouin. Les comé-

”
Jouer les mamies, ça permet d'aborder des thèmes comme la solitude, le temps qui passe, la mort. Les nôtres ont bien rigolé.



La compagnie Quand les moules auront des dents a reçu le prix du public au festival Mimos 2017, à Périgueux.

Photo Fablen Debrabandere

diennes ont laissé un tel souvenir à La Cale, que Adèle Michel y revient à l'automne pour se transformer en ogresse...

En attendant, les deux Germaine tournent avec succès jusqu'en octobre, en passant par les festivals d'Aurillac et de Chalon-sur-Saône, fiefs du théâtre de rue. On retrouvera l'irrésistible duo en septembre à Roulet-Saint-Estèphe dans le cadre des Soirs bleus.

D'abord, une petite explication sur le nom de la compagnie ?

Adèle Michel. C'est accrocheur, non ? On aime ce genre d'expressions qui reste dans la tête, et le côté décalé. Et puis on est un peu féministe sur les bords: vous verrez quand les filles auront des dents, ça va faire mal. En fait, on l'a lancé comme une blague en 2015 et on l'a finalement trouvé rigolo. Ça nous a bien aidées pour démarrer: on ne nous connaissait

pas mais le nom de la compagnie intriguait, et il a attiré le public.

Comment est née l'idée d'un couple de mamies délurées ?

En fait, elle est née en Charente, sur un chantier du club Marpen à Salles-de-Villefagnan. On participait à une formation de jeunes et on a eu l'idée d'intervenir de façon rigolote pour mieux les accrocher. On s'est improvisé en grands-mères et ça a super-fonctionné. À la fin, les jeunes nous aidaient à descendre les marches ! Du coup, on en a fait un spectacle.

Vos propres grands-mères ont vu Germaine et Germaine ?

On a toutes les deux des grands-mères qui sont très importantes dans nos vies. Jouer les mamies, ça permet d'aborder de très nombreux thèmes qui touchent tout le monde, comme la solitude, le temps qui passe, l'ennui, la mort.

C'est très facile de décaler une mamie, d'en détourner les clichés. On a pu vérifier auprès des nôtres qu'on dépassait vraiment les clichés. Elles ont bien rigolé.

Un duo de vieilles dames, on a déjà connu les Vamps. Elles vous ont inspirées ?

On nous en parle souvent mais à l'époque, on ne connaissait pas du tout les Vamps. J'ai honte de le dire mais on ne les avait jamais vues. En fait, c'est très différent: elles parlent beaucoup, alors que nous, c'est surtout gestuel et clownesque. Notre source d'inspiration, ce sont plutôt les Deschiens dans leurs spectacles.

Récompensées par le réputé festival Mimos, ça aide ?

Énormément. Ce prix a été une grande étape, c'est fou le nombre de portes qu'il nous a ouvertes. En plus, c'était le prix du

public, le plus beau. À Périgueux, les gens nous reconnaissent dans la rue et venaient nous parler, c'était super. Le prix nous a même permis de jouer en Corée, invitées par un programmeur coréen qui était venu au festival. Ça n'a pas été simple, on s'est rendu compte que notre spectacle était très occidental, mais ce fut une magnifique expérience.

Vous revenez en résidence à Cognac en octobre. Un mot sur votre prochain spectacle ?

Cette fois, je serai seule, pour mon premier solo de clown. On entrera dans l'univers du conte avec une ogresse qui nous parlera de son enfant. D'ailleurs, le spectacle s'intitulera *Mon drôle*.

(1) «*Germaine et Germaine*» ce samedi à 18h, jardin de la biodiversité, chemin de l'Anguillard à La Couronne (repli à l'école Jacques-Prévert en cas de pluie). Entrée libre, participation volontaire.

Théâtre, Théâtre de rue

Compagnie Quand les moules auront des dents - Germaine et Germaine

Germaine et Germaine, ce sont deux dames aussi vieilles que les nippes qu'elles portent. Chaque jour, elles se retrouvent sur un banc public. Pour regarder le monde qui tourne désormais sans elles. Si elles ont la mémoire qui flanche et les articulations douloureuses, leur œil, lui, reste acerbe et malicieux. Se moquer des autres, c'est leur manière d'ignorer le temps qui passe et la mort qui guette. Dépassant la caricature, Adèle Michel et Camille Moukli-Perez incarnent avec succès ce duo de mamies déjantées, récompensé par le prix du public au festival Mimos, à Périgueux. En peu de mots et avec un registre gestuel bien maîtrisé, elles nous offrent un miroir impitoyable de ce que nous sommes. Un spectacle attachant, attendrissant parfois, où le burlesque côtoie l'émotion et l'excentricité taquine l'absurde.

Thierry Voisin (T.V.)

Tags : [Spectacles](#) [Théâtre](#) [Théâtre de rue](#)

Médias

Photos



AU CŒUR DU « OFF »

Désopilantes Germaine

Germaine et Germaine, on les aime tout de suite. Sans doute parce qu'elles nous rappellent nos grands-mères. Un duo clownesque et tendre à ne pas rater.

Gaëlle CHIRON

gchiron@dordogne.com



Hier, place du Coderc, la compagnie Quand les moules auront des dents jouait son spectacle désopilant pour la première fois. PHOTO DL

Il est des rencontres qui marquent immédiatement. Celle avec Germaine et Germaine en fait partie. À peine entrent-elles en scène que le public s'attache à ces deux bouts de femmes qui rappellent inévitablement les Vamps et qui se révèlent être de tendres caricatures de nos grands-mères. Une en déambulateur, l'autre avec sa canne, elles posent un petit napperon sur leur banc et un abat-jour des années 60. Puis elles s'assoient. Les os grincent... La vieillesse ! D'elles ou de nous, qui regarde qui ? On ne pas bien, ce qui fait que le

public est tout de suite complice de leur moment partagé.

Ce dernier est fait de gestes simples : lancer des miettes de pain aux oiseaux, écouter la radio, boire une bière, jouer de l'accordéon... Des gestes que les deux commères rendent désopilants grâce notamment au comique de répétition. Elles trinquent avec les spectateurs, dansent la valse, tombent sur un membre du public avant de lui faire un gros

câlin... Pas de doute, elles savent se faire aimer.

La mémoire qui flanche

Alors quand les spectateurs voient une des Germaine partir, le regard serein et tendu vers le ciel, et comprennent qu'elle fait son dernier voyage, la tristesse pointe. Puis ils voient l'autre Germaine, toute seule, à côté du banc... Germaine, elle, ne com-

prend pas tout de suite.

Ah ! Elle se souvient ! Enfin, elle peut confier au public le secret qu'elle a sur le bout de la langue depuis le début de la rencontre. Mais la mémoire lui fait faux bond... « Ça l'emmerde », comme elle répond à un spectateur qui lui dit que c'est Alzheimer. Mais, finalement, la mémoire qui flanche fait oublier la peur du temps qui passe... Et laisse place à la joie.

Bernadette



Bernadette et toute sa famille sont conquis. « Germaine et Germaine nous font participer et elles sont si drôles... On ne s'ennuie jamais et on se sent tout de suite très attachés. Bon, la bière qui coule sur nous, c'est pas obligé, mais on leur pardonne. »

Germaine et Germaine (Cie Quand les moules auront des dents)

Jérémy



Jérémy, de Périgueux, est chanceux. « J'ai dansé la valse avec Germaine. J'ai beaucoup ri. On rentre direct dans leurs personnages parce qu'elles nous font penser à nos mamies. »

Germaine et Germaine (Cie Quand les moules auront des dents)

Françoise



Françoise, de Périgueux, a passé un « moment super. Des costumes à la façon de jouer, elles nous rappellent les Vamps et savent autant nous toucher que nous faire rire ». Germaine et Germaine (Cie Quand les moules auront des dents)

Le prix Mim'off à Germaine et Germaine



À la santé des Germaine, recevant leur prix. © Photo Vincent Lacoste

Au final, les spectateurs ont désigné la compagnie Quand les moules auront des dents.

C'est une compagnie au nom insolite, Quand les moules auront des dents, qui a remporté le prix du public de Mimos, récompensant le meilleur groupe du off. Elle a été distinguée pour son spectacle de clowns « Germaine et Germaine », joué à Périgueux de jeudi à samedi.

Elle a obtenu 466 suffrages sur 2 628 votants. Viennent ensuite Bakhuis, des Alpes-Martimes, pour « Glaucos », avec 310 voix, et le groupe franco-italien Mattatoio sospeso (l'abattoir suspendu), pour « Les Amants du Ciel », avec 270 voix.

Le festival s'est terminé hier soir et en raison de l'orage, la remise du prix a eu lieu au Théâtre. Antoine Audi, maire, s'est félicité du succès de Mimos et a replacé le festival dans son contexte global. « La seule enveloppe budgétaire en augmentation à Périgueux, c'est celle de la culture », a-t-il rappelé.

Très applaudies, les Germaine sont venues en personne chercher leur prix, un chèque de 1 500 euros. Petites mamies déjantées, arrivant avec leur déambulateur et leur jardinière de fleurs, elles ont levé leurs canettes de bière à leur succès.

Il s'agit de deux jeunes comédiennes, Camille Moukli-Perez et Adèle Michel, installées à Migné-Auxances, dans la Vienne, qui présentent là leur premier spectacle. « Pour nous, Mimos a été une très belle aventure ». Foi de Germaine.

Première réussie pour «Germaine et Germaine» au Patus

Publié le 22/07/2015 à 03:52

Spectacle



Camille et Adèle alias «Germaine et Germaine».

«Germaine et Germaine» font rire et questionnent. En jouant sur le burlesque, le comique de répétition, l'oxymore (le passage où les mamies éclatent des boîtes de bière pleines, trash et tordant), c'est toute la tendresse mais aussi la détresse de ce quatrième âge qui montre la société telle qu'elle ne veut pas se voir, en plein jeunisme triomphant alors que vieillit la population. Curieux paradoxe. On finit par s'attacher à ces deux Germaines déformées par le grand âge, qui quittent doucement la scène aux notes tristes du bandleon...

C'était à Moissac, sur la pelouse du Patus, la première représentation de ce spectacle singulier, par la toute jeune compagnie poitevine «Quand les moules auront des dents», créée en 2015 par Camille Moukli-Perez et Adèle Michel, à la scène Germaine et Germaine... Camille et Adèle auront passé quelques jours en résidence à Moissac (au centre culturel Jacques-Delort à Saint-Benoît) pour préparer ce spectacle, hébergées par la compagnie du Bout du Nez, basée à Boudou. Une belle rencontre entre une compagnie confirmée, celle du Bout du Nez, qui a mis en place un programme de visite de clowns en milieu gériatrique et ces Germaines qui se frottaient pour la première fois au public. Qui a été conquis. Belle démonstration de solidarité entre compagnies. La recette du spectacle ira au financement des activités clownesques dans les maisons de retraite. Quant à «Germaine et Germaine», voici le spectacle lancé, notamment pour cet été en Suisse et au Festival de rue d'Aurillac.



Contact Diffusion :

Julien Versange : 06.41.97.18.55

lesmoulesdiffusion@gmail.com

Contact Artistique :

Camille Moukli-Perez : 06.24.53.30.24

Adèle Michel : 06.07.02.79.40

lesmoulesaurontdesdents@gmail.com

Cie Quand les Moules auront des Dents

6 Avenue du Parc d'Artillerie

86000 Poitiers

Association Loi 1901

N°APE 9001Z

SIRET 812 269 579 000 23

LICENCES : PLATESV-R-2022-003602 et PLATESV-R-2022-003671

